

Mécontents de cet échec, Thierry de Metz, FREDERIC de Luxembourg et le comte palatin Ezzon attirèrent dans une embuscade, près d'Odermheim en Hesse, le duc de Haute-Lorraine, les évêques de Toul et de Verdun. Si ces derniers réussirent à s'enfuir, le premier fut grièvement blessé. Conduit à Metz, il fut soigné, puis retenu prisonnier. Il ne sera relâché que longtemps après contre ôtages et rançon, et la promesse formelle de renoncer au comté de Metz. HENRI II, à ce qu'on sache, ne s'occupa guère de son allié.

En juin ou juillet 1012, le roi de Germanie vint à nouveau mettre le siège devant Metz. Il en donnait pour cause, la conduite de Thierry à son égard. L'évêque ne s'était-il pas plaint de lui, à plusieurs reprises, au pape Serge IV ? Le souverain avait déjà stigmatisé ces procédés au concile de Bamberg (6 mai 1012) où le prélat ne s'était pas présenté.

Henri II n'ayant pas eu plus de succès que lors du premier investissement, décida de recourir à d'autres armes : il convoqua à Coblenz le 11 novembre 1012 un concile pour juger l'évêque et les seigneurs rebelles. Thietmar fait erreur en plaçant cette réunion à Mayence :

« Hic magnam Synodum ob damnationem Thiedrici Metensis Episcopi posuit (scilicet in Moguntia civitate). Huic in eodem Consilio ab omnibus Episcopis ibi convenientibus interdictum, ut ante purgationem, missam non caneret » .

En effet, le prélat reçut l'ordre de ne plus célébrer la messe tant qu'il n'aurait pas fait sa soumission au roi. CUNEGONDE cependant supplia son époux de faire preuve de clémence et pria ses frères rebelles de solliciter leur pardon. L'évêque de Metz et le comte de Luxembourg, craignant sans doute la sévérité de leurs juges, y dépêchèrent leurs députés. Henri accepta alors de les rencontrer à Mayence. La chronique de Thietmar assure que les deux frères y vinrent accompagnés d'une suite nombreuse afin d'intimider le roi de Germanie. Parisot prétend que seul l'évêque de Metz implora le pardon. Il est certain en tout cas, qu'Héribert, archevêque de Cologne, fut le médiateur de la paix.

« Palmas rex celebrat in Maguntia, et in Ingelheim Pascha : et in his partibus magis honorifice ac potestative numquam fuit. Et quia ob tantam solemnitatem, maxima ibidem finiri non poterunt, ad Aquasgrani ponitur conventus, et tunc illic cum consilio Heriberti Archipraesulis Thiedricum Metensem Episcopum, et Henricum fratrem eius placavit. »

Quand eut lieu cette rencontre ? Vraisemblablement en 1015 ou 1016, après la mort de Meingaud. On sait que celui-ci n'avait pu prendre possession du siège de Trèves et qu'il résidait à Cologne où il décéda, d'après Thietmar, le 24 décembre 1015. Sans se soucier d'ADALBERON qui occupait toujours la ville, HENRI nomma pour le remplacer, POPPON, prévôt et administrateur de Bamberg, fils du margrave